

TOMAS LUIS DE VICTORIA 1548-1611



La musique sacrée de Tomás Luis de Victoria est une expérience sonore fascinante et émouvante qui a laissé un héritage durable dans les domaines religieux et musical.

Sa capacité à combiner beauté esthétique et dévotion religieuse a fait de sa musique l'une des plus appréciées et respectées de l'histoire de la musique.

Extraits des sites :
« Ars-classical.com »
« Victoria.uma.es »
et « Wikipédia.org »

Compositeur, maître de chapelle et organiste, Tomás Luis de Victoria est le plus grand polyphoniste qu'ait produit la péninsule Ibérique.

En 1558, il devient enfant chanteur à la cathédrale d'Ávila, où il restera jusqu'à l'âge de dix-huit ans. Il y commence ses études musicales en théorie du plain-chant, en contrepoint et en composition, en pratiquant également le clavier.

En 1567, Victoria part pour Rome où il parfait sa formation musicale et suit des études de théologie. Son principal maître est le grand Palestrina lui-même dont l'influence ne sera pas en reste sur le jeune homme.

En janvier 1569, il travaille comme chantre et organiste dans l'église « Santa María in Monserrato », temple officiel de la Couronne d'Aragon à Rome.

En 1571, il est embauché comme professeur au Collegium Germanicum. La même année, il succède à Palestrina comme maître de chapelle du Séminaire romain jusqu'en 1577.

Entre-temps, en 1572, il publie un premier recueil de motets, où il précise, dans la préface, avoir voulu « mettre en valeur la splendeur de la liturgie et attirer les fidèles ».

Ordonné prêtre le 28 août 1575, il entre, trois ans plus tard dans la Congrégation de l'Oratoire, fondé par Saint Philippe Néri.

Toute l'œuvre de Victoria appartient au genre de la musique vocale sacrée, soit près de 200 titres qui rivalisent de majesté, d'expressivité ou d'inventivité avec ce qu'ont écrit de meilleur Palestrina à Rome, Josquin des Prés en Flandre, Roland de Lassus à la cour de Munich ou William Byrd en Angleterre. Nourries des principes de la Contre-Réforme, ses œuvres sont le mélange original d'émotion dramatique et de profondeur religieuse, conférant à l'art de Victoria une incomparable spiritualité qui jamais ne lui a été contestée.

Tomás Luis de Victoria est mort à Madrid en 1611, laissant un héritage qui a traversé les siècles. Sa musique religieuse continue d'être interprétée par des chorales du monde entier et son influence sur la musique liturgique et religieuse est indéniable.